



Une Canadienne aide les enfants haïtiens à vivre avec le VIH/SIDA

Aider les enfants infectés du VIH/SIDA à vivre, plutôt que de se préparer à faire face à la mort, est une des principales raisons pour lesquelles Danielle Reid-Pénette, de Montréal, vit depuis plusieurs années en Haïti.

Madame Pénette, que nous avons rencontrée au centre d'accueil L'Arc-en-ciel, à Boutilliers, travaille avec l'appui de sa famille, de professionnels et de bénévoles à donner de l'espoir à de petits orphelins haïtiens infectés du VIH/SIDA.

- Madame Pénette, depuis combien de temps êtes-vous en Haïti ?

Je suis en Haïti depuis 20 ans avec mon mari Robert pour aider les enfants infectés par le VIH/SIDA. J'ai rencontré mon mari, d'origine haïtienne, en 1975 au Canada et c'est en 1994 que l'on a eu l'idée de développer un projet pour donner un appui aux orphelins infectés d'Haïti.

- Pouvez-vous nous expliquer comment fonctionne le projet Arc-en-ciel ?

Le projet a commencé en 1996 dans cette maison de Boutilliers qui a ouvert ses portes aux enfants abandonnés à cause du VIH/SIDA. À cette époque il n'y avait aucun anti-rétroviral. Il y avait moins de connaissances de cette maladie et surtout beaucoup de peur. Nous avons reçu des enfants qui, très souvent, avaient été abandonnés devant un centre hospitalier ou dans un orphelinat.

En 2002, nous avons amorcé un deuxième projet de proximité communautaire pour offrir de la formation et des visites à domicile chez des familles infectées par le VIH/SIDA. Nous avons voulu aider les mères pour qu'elles puissent continuer à prendre en charge leurs enfants infectés. À travers le programme de proximité communautaire, nous avons aidé 544 enfants dans 250 familles, ce qui représente environ 841 personnes.

En 2004, nous avons développé un troisième projet de mobilisation communautaire dans les quartiers de Frères et de Croix-des-Bouquets où nous avons fait de la sensibilisation et de la formation pour que les communautés prennent en charge les enfants infectés.

Comme vous voyez, nous avons trois approches différentes qui se rejoignent autour d'un objectif commun qui est d'apporter un soutien aux enfants infectés du VIH/SIDA.

- Comment avez-vous trouvé la force nécessaire pour réaliser votre travail et rester en Haïti depuis plusieurs années ?



Danielle Reid-Pénette s'occupe actuellement de 36 orphelins infectés du VIH

Je pense que la force, c'est les enfants. Ils me donnent l'énergie pour continuer et pour traverser les moments difficiles. C'est une mission parfois un peu dure mais qui me donne en même temps beaucoup d'amour de la part de ces enfants. C'est important aussi de souligner le fait que je travaille avec mon mari et mon fils.

Il y a aussi un autre aspect important. En effet, avant de commencer le projet ici en Haïti, j'ai fait du bénévolat au Québec dans un hospice pour personnes en phase terminale. J'ai fait cette expérience pour voir si j'allais être capable de faire un travail similaire ici. Ceci a été déterminant pour pouvoir démarrer parce que ni mon mari ni moi n'avions travaillé dans ce domaine avant. Personnellement, je suis technicienne en administration et mon mari est comptable.

- Depuis toutes ces années, avez-vous vécu un moment où vous avez envisagé la possibilité de retourner au Canada ?

Oui c'est arrivé en 1994 pendant l'embargo sur Haïti. J'ai dû retourner au Canada avec mon fils et j'ai été obligée de rester là-bas n'ayant aucun avion pour revenir. Mais, c'est à ce moment-là que j'ai commencé à développer des contacts au Canada dans le but de mettre en place le projet Arc-en-ciel.

- Comment pouvez-vous décrire la situation actuelle des enfants haïtiens infectés du VIH/SIDA ?

Je pense qu'il y a eu une bonne amélioration sur la longévité. Grâce aux anti-rétroviraux, les enfants vivent beaucoup



Profil

mieux et plus longtemps. Je pense qu'aujourd'hui il y a plus d'espoir. Quand nous avons commencé, nous nous sommes battus contre la mort.

À l'époque, je me rappelle que nous avions deux ou trois enfants qui décédaient chaque année mais depuis quatre ans nous n'avons eu aucun décès dû au VIH/SIDA. Le problème maintenant c'est la stigmatisation et la peur. Les familles vivent la maladie seules à cause de la discrimination qui s'y rattache.

- **Qu'est-ce qu'il manque en Haïti pour pouvoir offrir une meilleure qualité de vie aux enfants vivant avec le VIH/SIDA?**

La possibilité de faire de la formation pour conscientiser la population. Il faut qu'on arrive à sensibiliser les communautés pour que, lorsqu'un enfant devient orphelin, la communauté se sente responsable et accepte de jouer un rôle dans la prise en charge de cet enfant.

C'est vrai que les communautés sont devenues de plus en plus vulnérables dû aux problèmes économiques, mais elles sont capables de faire du bénévolat et de trouver en leur sein un foyer d'accueil pour un enfant orphelin.

- **Quels sont vos projets à long terme?**

Le principal projet, pour le moment, c'est de construire une maison pour y déménager nos enfants car les propriétaires de notre local actuel souhaitent le récupérer. Ceci nous permettra d'accueillir plus d'enfants. On a déjà acheté un terrain pour la relocalisation de la maison Arc-en-ciel. Cette nouvelle maison nous permettrait aussi d'accueillir pendant certaines périodes des enfants de nos programmes externes, de Cité Soleil ou d'autres quartiers de Port-au-Prince.

- **Quel message donneriez-vous à tout ceux qui vont lire cet article et qui pourraient aider des enfants infectés par le VIH/SIDA?**

De voir le SIDA autrement. Jusqu'à maintenant on les voit comme des enfants qui doivent être exclus de la société, des enfants auxquels on ne donne pas accès à l'éducation et aux loisirs parce qu'ils sont victimes de cette maladie. Il faut amener la société à voir autrement les enfants infectés par le VIH. 🍁